

La Compagnie Slalom présente

La Mécanique du pétrin

Feydeau improvisé

Un spectacle pour 5 comédien·ne·s



Création en février 2023 au Théâtre de l'Oriental-Vevey

Tournée 2023 : Théâtre Waouw (Aigle), Maison de Quartier de Chailly (Lausanne),
Théâtre le douze dix-huit (Grand-Saconnex), Le Pommier (Neuchâtel)

Le pétrin

Un pétrin est un récipient où la pâte à pain est « pétrie », c'est-à-dire mélangée pour lui donner une structure homogène et élastique. Autrefois, le pétrissage était manuel; le pétrin (la maie) était en bois et généralement équipé d'un couvercle. De nos jours, le pétrin est un appareil électrique qui permet aux boulangers et boulangères et aux pâtisseries et pâtisseries de gagner du temps et de ne pas trop se fatiguer. Il existe aussi des pétrins ménagers.

La mécanique

5 comédien·ne·s en bord de scène.

A leur côté, une foule de costumes, d'accessoires, de mobilier disponibles, à vue du public.

Une aire de jeu délimitée, vierge et encore inutilisée. Apparemment inoffensive.

Un premier pas dans l'aire de jeu. Puis les suivants.

Entrées en scène, avec la sécurité de pouvoir en sortir. Tout semble sous contrôle.

Mais tout finit par basculer.

Les personnages sont pris en flagrant délit. Puis les comédien·ne·s aussi. Flagrant délit d'improvisation.

On entre en scène pour exister, on en sort pour reprendre son souffle, abasourdi·e·s de ce qu'on a vécu, déjà forcé à revenir « en jeu ».

Trop d'excuses abracadabrantes. Trop de personnages pour le nombre d'acteur·trice·s. Trop de lieux pour la scénographie.

On est dans le pétrin.

Note d'intention

Improviser Feydeau, vraiment ?

Chez Georges Feydeau, des personnages se retrouvent piégés dans des avalanches de quiproquos, de rencontres inopinées, de mensonges et de cachotteries : c'est le pétrin ! Ce vaste désordre est minutieusement organisé par l'auteur. Comparer la dramaturgie de Feydeau à une « mécanique infernale » est d'ailleurs devenu une formule récurrente des programmes de théâtre.

Il y a donc un pétrin, où les personnages se débattent, aggravant souvent la situation en voulant s'en extraire. Face à des situations inextricables, les personnages doivent souvent inventer, créer du mensonge, réagir à brûle-pourpoint... : improviser ! Moulineaux, dans *Tailleur pour dames*, qui justifie une indisponibilité en prétendant être « en conférence avec la Reine du Groënland » ; Duchotel, dans *Monsieur chasse!*, attribuant une amnésie à son ami Cassagne (car Cassagne dit qu'il n'est pas allé chasser avec Duchotel, or Duchotel a dit à sa femme qu'il allait chasser avec Cassagne) ; Le docteur Petypon qui fait passer une danseuse du Moulin Rouge pour son épouse dans *La Dame de Chez Maxim...* Bref, les personnages de Feydeau avancent à tâtons et improvisent. Le « pétrin » est un outil de jeu magnifique pour faire surgir de l'invention, et donc un cadeau pour l'improvisateur·trice.

Pour arriver à être dans le pétrin, il faut savoir d'abord comment s'y mettre. Heureusement, Feydeau a donné des conseils précieux pour qui veut se fourrer dans le pétrin : « Hâtez-vous toujours de mettre en présence deux personnages qui ne devraient pas se rencontrer ». Une fois que cette mécanique est mise en place, les personnages vont se prendre mutuellement pour quelqu'un d'autre, se mentir l'un à l'autre, et générer du chaos et du jeu jusqu'à plus soif.

La méthode Feydeau paraît donc être une méthode à apprivoiser et à appliquer en improvisation. Et l'improvisation paraît être le moyen de jouer Feydeau au plus près de son essence – les comédien·ne·s sont autant dans le pétrin que les personnages, dans le même foisonnement d'idées, avec le même élan de précipiter ses partenaires de jeu dans encore plus de chaos organisé. Les moments d'errance, de décrochage, de fous rires des acteur·trice·s – souvent forcés dans le théâtre de boulevard pour obtenir la sympathie du public – ont alors de quoi devenir des instants d'honnêteté pure.

La dramaturgie

Feydeau dans le sens

En choisissant de soumettre Georges Feydeau à l'écriture de plateau en direct, nous souhaitons rendre sensible la mise en péril des personnages orchestrée par l'auteur. Nous voulons lui confronter la situation bien réelle des improvisateur·trice·s aux prises avec la peur du vide, avec les promesses dramaturgiques qu'il·elle·s s'imposent, au bord du précipice et de la déroute théâtrale (joyeuse). Nous désirons ainsi aborder la langue de Feydeau de façon sensorielle, en transformant la scène en véritable pétrin dans lequel se précipitent et se débattent les comédien·ne·s. Dans ce pétrin, loin de l'efficacité facile et de la légèreté dont on pense les improvisateur·trice·s friand·e·s, nous désirons établir un rapport direct, fragile et joyeux entre le public et l'écriture d'une langue. Nous voulons ainsi développer un nouveau point de vue et une nouvelle manière de ressentir l'écriture de Georges Feydeau.

La scénographie

dedans-dehors / ordre-désordre

Le travail autour de la scénographie de *La Mécanique du pétrin* s'oriente vers un espace qui laisse à voir le dedans et le dehors, le "en jeu" et le "hors jeu", le désordre et l'ordre. Le dispositif doit nourrir l'improvisation, et l'improvisation faire résonner le dispositif. Il doit donner à voir les comédien·ne·s dans leur préparation et dans leurs sorties de scène.

La Mécanique du pétrin soutenant l'envie de créer un chaos organisé, l'espace scénique doit donc délimiter clairement l'espace de jeu et l'espace d'attente, où les comédien·ne·s attendent d'entrer en scène, ceci afin de mettre en avant l'espace délimité où le désastre prend place.

Entrer dans cet espace, c'est exister mais c'est aussi prendre des risques avec son existence en tant que personnage et en tant qu'acteur·rice. En sortir, c'est revenir à plus de sécurité mais c'est aussi disparaître.

L'écriture de Feydeau, le jeu qu'elle impose aux acteur·rice·s est ainsi pris en charge par l'espace et mis en relief pour le public : tout est à vue, rien n'est caché, tout finira par se savoir.

La méthode de travail

La Compagnie Slalom développe un travail collectif et horizontal afin de créer des projets théâtraux où l'improvisation occupe une place centrale. La théâtralité de nos spectacles s'appuie sur l'écriture d'un auteur de théâtre. Ce lien aux auteurs cherche cependant à s'éloigner du simple pastiche improvisé.

En effet, nous développons un travail de création de plateau en nous appuyant sur un mécanisme d'écriture et en faisant apparaître un spectacle aux enjeux dramaturgiques et esthétiques propres. Après Molière dans le *Molière Improvisé*, puis Shakespeare dans *Je voulais juste venger mon père et ensuite les choses se sont compliquées*, la compagnie s'intéresse à l'écriture de Feydeau dans *La Mécanique du pétrin*.

La création de *La Mécanique du pétrin* se déploiera en trois temps : approche dramaturgique des textes / confrontation de la note d'intention au plateau et création de la structure esthétique / mécaniques de jeu et dramaturgie du spectacle. La Compagnie Slalom revendique ainsi la nécessité d'un temps de répétition afin d'aboutir à un spectacle improvisé. Ce travail de création préalable donne à nos spectacles une structure stable (esthétique et dramaturgique), à côté des éléments improvisés qui s'adapteront à chaque soirée et à chaque public.

La Compagnie Slalom

La compagnie, créée en 2012, est actuellement composée de 10 comédien·ne·s formé·e·s pour la plupart dans les écoles de théâtre romandes et actif·ve·s professionnellement dans le milieu théâtral romand. Tous·tes également improvisateur·trice·s de longue date, ils et elles proposent des spectacles mêlant ces deux disciplines sœurs.

Le premier auteur abordé par la compagnie fut Molière. Sa popularité jamais démentie, son sens du comique inspiré de la commedia dell'arte et son style facilement reconnaissable ont fait de lui un choix évident. Présenté dans diverses salles romandes entre 2013 et 2016, *Le Molière improvisé* a reçu un excellent accueil auprès du public. En 2016, la compagnie adapte la formule au format scolaire et présente aujourd'hui encore son concept dans les aulades des écoles secondaires.

Forte de cette première expérience probante, Slalom a décidé d'élargir son répertoire à un nouvel auteur. Shakespeare s'est imposé avec le même naturel par l'ampleur de son œuvre, la variété des registres de ses pièces et la beauté de son écriture. Le défi fut de taille, puisque là où Molière est exigeant sur les schémas narratifs et les motifs de jeu comique, Shakespeare développe dans ses textes un lyrisme auquel nous avons tenté de rendre justice sans bafouille. En 2017, *Je voulais juste venger mon père et ensuite les choses se sont compliquées* fut créé à l'Oriental à Vevey puis a tourné dans différents théâtres et festivals. Le projet fut couronné de succès auprès de publics variés (abonnés des théâtres, spectateurs d'improvisation, professionnels du spectacle, amateurs de Shakespeare...). En 2020, une version de poche (*Le Petit Shakespeare improvisé*) a été créée afin de faciliter sa diffusion.

Biographies



Paul Berrocal / La Tour-de-Peilz

Paul Berrocal est comédien, metteur en scène et improvisateur professionnel. Il fait sa première rencontre avec le théâtre à l'adolescence par l'improvisation théâtrale. A 20 ans, il intègre le conservatoire de Genève en filière pré-professionnelle de théâtre, où il se forme à l'art dramatique. Il rejoint la Compagnie le Mesureur en 2018, avec laquelle il prend part à plusieurs projets, assurant parfois également la création musicale. Comédien professionnel depuis 2009, il tourne également dans des courts-métrages et participe à de nombreux spectacles d'improvisation en Suisse et dans toute la francophonie.



Boris Degex / La Tour-de-Peilz

Boris Degex est un comédien et improvisateur professionnel veveysan né en 1992 et diplômé de l'école professionnelle de théâtre des Teintureries en 2017. Depuis, il participe tant à des spectacles institutionnels qu'à du théâtre social à travers notamment du Théâtre Forum dans les milieux scolaires. Il est également pédagogue pour l'école des Teintureries entre 2017 et 2020 ainsi que formateur pour Impro Suisse depuis 2019. Il intervient également comme pédagogue dans le cadre de la formation préprofessionnelle du Théâtre de l'Alambic à Martigny en 2019.



Mélanie Foulon / Lausanne

Elle étudie le théâtre aux Conservatoires d'Art Dramatique d'Angers et de Poitiers, puis à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande - La Manufacture. Elle met en scène des amateurs (en prison notamment), et joue pour divers metteurs en scène (Dorian Rossel, Christian Geffroy Schlittler, Cédric Dorier, Benjamin Knobil...). En 2012, elle co-fonde le Collectif d'acteurs-chercheurs ComédieDrôle, avant de se tourner vers l'improvisation pure comme nouveau champ d'exploration avec l'équipe des Bleus, la Comédie Musicale Improvisée, Casting, Improlido, Les Furieuses et Les Fondateurs (Zoé Cadotsch et Julien Basler).



Alain Ghiringhelli / Vevey

Il commence son parcours par l'improvisation théâtrale comme membre, improvisateur, arbitre et formateur pour l'AVLI, pour laquelle il crée en 2014 le spectacle Hors Murs. Il fait partie des compagnies Georges Poutre et Enjeu, et joue régulièrement pour de nombreuses troupes d'improvisation en Suisse Romande. En parallèle, Alain poursuit un cursus universitaire en lettres (histoire, philosophie et histoire de l'art) à Lausanne puis travail pour la formation continue de la Manufacture. Depuis 2017 il devient comédien professionnel à plein temps et participe à plusieurs créations avec les Compagnies Igloo, Grain de Moutarde et Rêve en Stock.



Anna Krenger / Montreux

Après avoir suivi des cours de théâtre à La Tour-de-Peilz, elle y donne des cours pour des enfants entre 7 et 11 ans pendant deux ans. En 2012, elle entre au conservatoire de Genève en section théâtre. Puis elle intègre, en 2013, l'école professionnelle de théâtre des Teintureries à Lausanne, où elle termine sa formation en juin 2016. En parallèle, elle fait de l'improvisation. Depuis plusieurs années, elle participe à de nombreux festivals, animations, spectacles et concepts. Elle joue également dans des spectacles Meurtres & Mystères et avec la Compagnie du Grain de Moutarde.



Adrien Mani / Lausanne

Il est né en 1987 à Lausanne. Après des études de lettres à l'Université de Lausanne et à l'Université de Kathmandu, il est admis en 2010 au Conservatoire de Genève puis en 2013 à la Manufacture au sein de la promotion H. Depuis sa sortie d'école, il joue notamment sous la direction d'Yvan Rihs, Jacques Maitre, Sarah Calcine et développe des démarches collectives, notamment avec le Collectif moitié moitié moitié. Parallèlement à son parcours théâtral, il fait également partie de différentes troupes d'improvisation, en tant que comédien ou formateur.



Matteo Prandi / Lausanne

Il s'initie à l'improvisation théâtrale au sein du Pool d'Impro du Poly. Après l'obtention d'un Master en neurosciences cognitives en 2011, il poursuit ses études de théâtre au Conservatoire de Genève, puis intègre la Manufacture à Lausanne, où il obtient le Bachelor de Comédien en 2016. Durant ces années, on peut le voir notamment jouer dans *Richard III* de Shakespeare, danser dans *ChériChérie* de Manon Kruttli ou encore chanter dans la création collective *Histoires sans gloire et pratiquement sans péril pour 4 voix sur pente raide*. En été 2015, il adapte et met en scène le roman de Raymond Queneau *On est toujours trop bon avec les femmes*.



Melody Pointet / Vevey

Elle débute l'improvisation théâtrale à l'âge de sept ans. En 2008, elle reçoit l'Etoile des Etoiles féminine de l'AVLI. Elle participe à de nombreux tournois à l'étranger, des concepts d'impro courts et longs et des animations, avec Impro Riviera Events et les Cie Hors Murs, Cie Georges Poutre et Cie Enjeu. Depuis 2011, elle entraîne des adolescent·e·s et des adultes. En 2018, elle devient arbitre de match d'improvisation pour l'AVLI. Comédienne professionnelle, elle travaille en parallèle depuis 2014 au Théâtre Le Reflet en tant que chargée de la communication et de la médiation culturelle. En 2021, elle commence le DAS en gestion culturelle en formation continue UNIL-EPFL.



Florence Wavre / Suen (Valais)

Titulaire depuis 2007 d'un master en Chimie à l'EPFL, elle obtient en 2013 un certificat de théâtre au Lee Strasberg Theatre and Film Institute de New York où elle a acquis les techniques de «Method Acting». De retour en Suisse elle effectue différents projets avec des compagnies d'improvisation vaudoises, telles que SAGA par la Cie Georges Poutre depuis 2015 au Théâtre Montreux-Riviera, les soirées Meurtres & Mystères depuis 2010 et la Cie Callipyge depuis 2001. Elle donne également des cours de théâtre au Théâtre Montreux-Riviera, entraîne une équipe d'improvisation d'Impro Suisse à Lausanne et fait partie de la compagnie Enjeu.

L'équipe de La Mécanique du Pétrin

Conception et jeu

Paul Berrocal, Boris Degex, Alain Ghiringhelli, Anna Krenger, Adrien Mani, Matteo Prandi, Mélody Pointet, Florence Wavre

Collaboration artistique – regard extérieur

Marion Chabloz

Collaboration dramaturgique

Alexis Rime

Collaboration artistique

Mélanie Foulon

Création lumière

Stéphanie Rochat

Régie lumières Lausanne et Genève

Marco Hollinger

Scénographie

Lucie Meyer

Costumes

Tania D'Ambrogio

C o n t a c t

Notre adresse : Compagnie Slalom
 c/o Alain Ghiringhelli
 Chemin de la Prairie 38
 1800 Vevey

Nous appeler : Adrien Mani : 079 253 39 81

Nous écrire : compagnieslalom@gmail.com

Notre IBAN : CH69 00767 000Z 5299 6536 (BCV)

Notre site : www.compagnieslalom.ch

Notre compte Facebook : www.facebook.com/compagnieslalom
Notre compte Instagram : www.instagram.com/compagnie_slalom